

Halaesa Archonidea

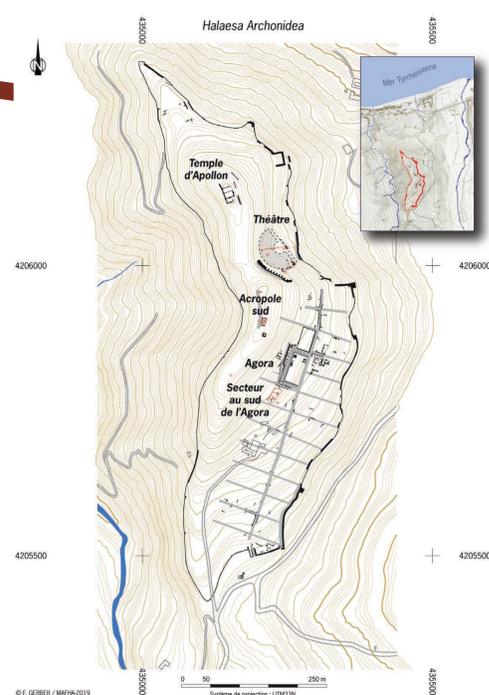


Ci-dessous: Vue aérienne du site et carte de la Sicile (MAFHA 2017)



La Mission Archéologique Française d'Halaesa (MAFHA), dirigée par Michela Costanzi (Maître de Conférences en Histoire et archéologie grecques à l'UPJV), travaille depuis 2016 sur la cité antique d'Halaesa (l'actuelle Tusa), dans le cadre d'une convention avec les institutions archéologiques et culturelles italiennes (*Assessorato dei Beni Culturali e dell'Identità Siciliana*, le Parc Archéologique de Tyndaris, la Surintendance des Biens Culturels de Messine) et la Mairie de Tusa, sous l'égide de l'Association Loi 1901 *Antiquités Siciliennes*, en partenariat avec l'Inrap.

La MAFHA se compose de spécialistes de différentes institutions françaises et d'étudiants de plusieurs universités françaises. Elle collabore aussi avec des spécialistes et des étudiants des universités siciliennes de Palerme, Messine et Catane et de l'université d'Oxford présentes sur le site, sur le Sanctuaire d'Apollon et sur la nécropole nord. La Mission a pour objectif la fouille, l'étude et la mise en valeur de trois secteurs de la cité antique d'Halaesa : la zone de l'acropole sud, la zone au sud de l'agora/forum, et la zone sous le mur à contreforts (le théâtre).



Ci-contre: Plan du site (MAFHA 2019)

Ci-dessous : Vue du site avec l'emplacement des différents secteurs (MAFHA 2018)



Des fouilles avaient été entreprises dès les années 1950, puis, plus récemment de 1998 à 2004, par des équipes italiennes ; concentrées sur l'agora/forum et sur l'acropole nord. La MAFHA a commencé ses propres fouilles en 2016, en ayant recours aux méthodes les plus actuelles : prospection géophysique (prospection magnétique, tomographie électrique), photographie avec drone et caméra thermique, LiDAR, suivant en cela une approche scientifique des plus rigoureuses.

La cité antique d'Halaesa fut fondée vers la fin du V^e s. av. J.-C. par Archonidès d'Herbita (en 403 av. J.-C. selon Diodore), un tyran sicile de l'arrière-pays, qui s'installe sur ce promontoire dominant d'un côté la mer Tyrrhénienne, de l'autre la vallée d'un fleuve qui permettait la communication avec les territoires fertiles du centre de la Sicile.

Elle était idéalement située, tant pour assurer sa défense, que pour acheminer les riches productions de blé sicilien en Méditerranée, vers Rome. La cité prend de l'importance à partir du III^e s. av. J.-C., quand elle participe aux guerres puniques à côté de Rome. Elle devient dès lors l'une des cinq *civitates immunes atque liberae* de la Sicile. Le II^e s. av. J.-C. est son siècle d'or ; par la suite, elle perdra de l'importance mais continuera d'exister pendant toute la période de la fin de l'Antiquité. Aux VI^e-VII^e s. ap. J.-C., elle devient un siège épiscopal, mais est finalement abandonnée au IX^e s., à la suite de l'occupation arabe de l'île.